



# L'ECHO DES COCOS



Journal de la section du Grand Figeacois du Parti Communiste Français  
14, rue des Maquisards - Figeac, Permanence chaque mardi à 18 heures

Samedi 28 janvier 2017

## EDITO

## 2017, programmes comparés sur l'Europe.

Les positions des uns et des autres sur l'Europe sont une des lignes de clivages principales de ces élections. Or l'Europe est le grand absent de la reprise mondiale. Et la France le grand malade de l'Europe, avec les pays du sud. Et cela au moment où les USA, avec Trump, relancent une guerre économique agressive : « les Etats Unis d'abord » ; où la Chine réaffirme ses ambitions sur le marché mondial et y multiplie les prises de contrôle d'entreprises tout en recentrant son appareil productif sur son territoire national ; enfin où la Russie fait valoir ses ambitions géostratégiques en plusieurs points du globe. L'Europe est menacée d'éclatement. Après son rejet par les peuples bafoués (par ex le Non des français au Traité de Lisbonne qui devient Oui au Parlement), jusqu'au Brexit anglais pouvant ouvrir la liste des départs, les nationalismes reviennent en force dans les opinions publiques. **Alors, serait-ce une bonne chose que d'en sortir? Là est la question.**

Si Fillon a si peu parlé de l'Europe dans sa campagne de la primaire de droite, c'est avant tout parce qu'elle lui va bien telle qu'elle est : organisant la mise en concurrence des peuples, poussant à la réduction des dépenses publiques, donc à la réduction des prélèvements obligatoires sur les entreprises et les fortunes, poussant aux privatisations, poussant à la précarisation du salariat avec un taux de chômage élevé qui dissuade les luttes sociales ; par contre n'engageant rien de sérieux contre l'évasion fiscale et les dégâts de la financiarisation des économies, contre les dumpings sociaux et fiscaux. Dans sa rencontre récente avec A. Merkel, c'est essentiellement de la fermeté face à la Russie et de la consolidation du tandem Franco Allemand qu'il a été question : précisément pour que rien ne change en Europe, sous domination allemande.

Entre Macron et la primaire socialiste, difficile de savoir où on va de ce côté. D'abord parce que Macron, à part le « je prend les bonnes idées, de droite comme de gauche », n'annonce aucun programme. Sauf à comprendre que prendre à gauche, chez Macron, c'est prendre chez Valls et Hollande. On connaît ! Assez de cette fausse modernité autoproclamée, sans contenus ! Côté socialiste, il faudra attendre le second tour de la primaire : car effectivement, Hamon et Valls, ce n'est pas la même chose (nous y reviendrons, mais gageons que ce sera l'illusion d'un changement dans la fuite en avant de l'intégration politique européenne).

Le débat avec Mélenchon et La « France Insoumise » (FI) est mieux balisé. Et c'est sur l'Europe que subsistent (de même que

sur l'absence de propositions de droits nouveaux pour les travailleurs) , les désaccords les plus profonds avec nous communistes : si nous sommes d'accord pour dire qu'il faut changer l'Europe en profondeur, nous divergeons quant aux voies pour y parvenir. Et nous trouvons que les positions de JLM font courir à notre peuple de graves dangers.

« Face à la crise de l'Europe, il faut sortir des traités » ... « Notre programme n'est pas compatible avec les traités européens. Il faudra donc en sortir » ... « L'Union Européenne, on la change ou on la quitte » ... « Ce sera un rapport des forces avec l'Allemagne » : Là sont les phrases clés du programme de la FI. Cela peut paraître offensif et faire plaisir, tant il est vrai que cette Europe est aux antipodes du nécessaire. Mais voyons bien que ce serait, dès le lendemain de l'arrivée au pouvoir, un front qu'on ouvrirait contre l'Allemagne, par un simple affrontement entre Etats, sans mobilisations populaires ni droits nouveaux des peuples pour intervenir sur les enjeux... Donc sans aucune chance de l'emporter. Et ce qui resterait, c'est qu'on quitterait l'Europe, comme vient de le faire la Grande Bretagne ; ce serait la guerre économique entre peuples européens déjà affaiblis dans la crise mondiale ; ce serait la place laissée aux nationalismes étroits et aux populismes... voire à des conflits armés.

Qu'une telle perspective aille droit au cœur d'une Marine Le Pen est évident : c'est dans de tels chaos que prospèrent partout et toujours les extrêmes droites. Mais qu'un JL Mélenchon aboutisse à la même chose a de quoi nous inquiéter. Car enfin, regardons la Grande Bretagne : le Brexit n'est même pas encore effectif que déjà le cours de la livre recule, devant l'Euro et le Dollar. Quelle serait la parité du Franc remis au gout du jour ? Probablement dévalué de 20 à 25 % par rapport à la parité de départ (1€ = 6,56F), avec toutes les conséquences sur notre pouvoir d'achat, nous qui consommons massivement des produits importés qui augmenteraient d'autant.

Pour changer l'Europe, pas de chemin plus court que celui qui consiste à convaincre et à faire agir les peuples sur les réformes à engager, à rechercher parmi eux des alliés (par ex les pays du sud de la Communauté : Grèce, Italie, Portugal), jusqu'à réformer les institutions et leurs missions : la Banque Centrale Européenne, les directives, le rôle des banques et celui des services publics Et alors là oui : réviser de fond en comble les Traités.

### JE REJOINS LE PCF

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
E-mail : ..... Tél : .....

Parti Communiste Français - Fédération du Lot : 29 avenue du maquis - PN 398 - 46000 Cahors - Tél. : 05 65 35 03 95 / E-mail : pcf46@gmail.com / Web : http://lot.pcf.fr



## Méthanisation de Gramat (suites).

Dans une lettre à Marie Piqué, vice Présidente de la Région, la Préfète cherche à répondre aux inquiétudes devant le projet de Fonroche pour La Quercynoise. Toute son argumentation repose sur l'obligation d'avoir une installation « rentable » du point de vue de l'investisseur. Cela fixe la limite de la démonstration préfectorale : la dogmatisation d'une contrainte financière incompatible avec l'objectif initial. A savoir, en même temps que fournir à la Quercynoise l'énergie dont elle a besoin, le souci écologique de recherche de nouvelles ressources énergétiques, renouvelables.

Pour le rendre « rentable », le projet a été surdimensionné au point que la production globale d'énergie soit de : **6.800 (pour l'abattoir) +1.500 (digesteur méthanisation) +10.000 (revente d'électricité à EDF), soit au total 18.300 MW/h par an (chiffres de la Préfecture)...** Ainsi, d'un équipement strictement nécessaire à la Quercynoise, on passe à une puissance destinée principalement à revendre de l'électricité, à se rentabiliser sur cette activité, et accessoirement répondre aux besoins de la Quercynoise. Le projet change complètement de nature.

Tel que l'envisageait la Région quand elle a mis en place le programme de soutien à la méthanisation, le projet était bien le développement de petites unités réparties sur le territoire pour des synergies de « proximité » engageant, auprès des agriculteurs, des industriels de l'agroalimentaire ou des collectivités pour le chauffage urbain... Il revient aux industriels du secteur de se conformer à cet objectif et de concevoir des équipements adaptés. Et non pas de dimensionner les projets à partir de leurs propres intérêts financiers... Et si des aides publiques sont à apporter, elles doivent l'être en ce sens de la recherche et de l'innovation, avec des créations d'emplois. Mais déjà existent des équipements de méthanisation agricoles de petites et moyennes puissances. Nous en avons visités : cela démarre à 4.000 MW h (500 KW x 8.000 heures / an), dont 10 % pour le digesteur, soit 3.600 MW h disponibles, pour la chaleur et la production d'électricité... On est en dessous des besoins stricts de la Quercynoise : alors ne nous racontez pas d'histoires, Madame la Préfète !

## Lot : vent de panique au PS

le monde à l'ordre interne du Parti... Oui, c'est scandaleux ! Tous élus sous l'étiquette socialiste, ayant depuis quitté leur Parti pour pouvoir faire élire à la Présidence du Département un autre candidat que celui proposé par leur Fédération départementale, ils auraient du, en toute honnêteté démocratique, remettre leurs mandats... Aujourd'hui, tant pour régler leurs comptes que pour tenter de sauver leurs places, ils pensent devoir en rajouter à la bérézina prévisible du PS en avril prochain en quittant le navire et en proposant de voir l'avenir chez E. Macron, le jeune loup de la finance.

Les électeurs et adhérents socialistes doivent se sentir floués et trompés, à juste titre. Mais ils doivent comprendre la signification politique d'un tel choix : si quelque chose devait sortir des ruines du PS actuel, celui d'Epinay, ces gens-là vous disent que ce ne peut être que par un glissement de plus vers la Droite et le Centre, encore plus « libéral » que Valls et Hollande, et encore moins « social »... Alors, aux électeurs et adhérents du PS, honnêtement de Gauche : à bon entendeur, salut !

## La colère infirmière déborde dans la rue

Une journée d'action et manifestation a eu lieu Paris le 24 janvier

« C'est un cri d'alarme. Nous voulons être des lanceurs d'alerte ! » explique Nathalie Depoire, présidente de la Coordination nationale infirmière (CNI), chargée de présenter les raisons qui poussent 14 organisations infirmières à faire grève ce 24 janvier... Et ces raisons sont si nombreuses que les infirmiers(es) des hôpitaux, des Ehpad, de l'éducation nationale, ou libéraux ont décidé, comme en novembre dernier, de refaire front commun !

Et ce front grogne comme en témoignent les aveux mêmes des salariés de santé : « Désormais dans mon service, seuls les chiffres comptent... » - « on ne cherche même pas à savoir si le patient a eu un problème... parfois le bloc est fermé faute de personnel !... » - « nous ne sommes même plus capables d'affronter une épidémie de grippe... » - « les politiques d'austérité nous poussent à l'erreur... » Une page entière n'y suffirait pas !

Et le gouvernement « socialiste » persiste et signe : la transcription d'un texte européen, signé le 19 janvier dernier par Marisol Touraine, ouvre tout simplement la voie aux soins low cost en France, lesquels seraient assurés par des professionnels ne maîtrisant qu'une ou quelques compétences !!! Alors ne soyez pas surpris que cette colère descende jusque dans nos provinces...

A commencer par DECAZEVILLE et sa maternité qui, si on laisse faire les pouvoirs d'argent, va connaître le même sort que celle de Figeac, avec les conséquences que l'on sait.

**RAPPEL : pour tous ceux qui le peuvent, rendez-vous à 15 h cet après-midi place Decaz.**

JPR avec l'Humanité